



PORTRAIT

LE GRAND TOUR DORISON

Après une année 2023 passée à préparer 2024 en F4 France, aussi bien sur le plan sportif que financier, Arthur Dorison peaufine les derniers réglages avant d'entamer sa carrière en monoplace. Une transition qu'on lui souhaite aussi glorieuse qu'en karting.

Gonzalo Forbes

Pour Arthur Dorison, l'année 2023 a été celle de la pause. Après un riche parcours en karting, le Normand a été contraint de faire une croix sur la compétition l'an passé pour préparer au mieux 2024 pour diverses raisons, principalement liées aux finances. « Notre problématique, ce sont les moyens, nous explique son père Franck, ancien pilote de kart au niveau

régional et pour qui son fils est tombé dans la marmite. C'est pour ça qu'il ne s'est rien passé en 2023. Nous n'avions pas les moyens de continuer à faire du kart, car il aurait fallu à la fois financer la saison internationale et commencer à s'entraîner en F4 pour apprendre à piloter une monoplace. Financièrement, c'était tout simplement impossible. On a décidé d'arrêter le

kart. On a pris le risque ».

Un premier obstacle dans sa jeune carrière, lui qui avait décroché en septembre 2022 le Trophée Académie FIA Karting faisant de lui le premier Français à signer cette performance avant d'être récompensé par un Volant d'Or de la FFSA. Pas une mince affaire à un si jeune âge - 13 ans - alors que c'est dans ces années-là que

tout commence à se décanter. « C'est toujours difficile pour un pilote de passer une année entière sans faire de courses... mais c'est ainsi », reconnaît l'intéressé. De toute manière, Arthur n'avait pas le choix. Alors, il a accepté son sort et s'est servi de 2023 pour se développer, s'entraîner et préparer la première marche de la pyramide de la monoplace.



Dans son ascension, Arthur peut compter sur les conseils et le soutien de Pierre Gasly.

paysage du sport automobile français très expérimenté. Sous son aile, le coach a eu des pilotes comme Pierre Gasly, Tristan Vautier et même le Youtubeur Squeezeie qu'il a encadré pour la première édition du GP Explorer en 2022. Plus récemment, son ancien protégé Alessandro Giusti a été sacré champion de F4 France en 2022. « Il a un niveau de coaching incroyable, se réjouit l'adolescent. C'est l'un des meilleurs en France selon moi, si ce n'est le meilleur. Il m'a tout appris (en monoplace. Ndlr). On l'a récemment vu lors des tests à Nogaro. Ça commence à porter ses fruits. C'est parfait de pouvoir s'appuyer sur un entraîneur aussi bon et qui a une culture du sport automobile aussi grande. Je le remercie énormément, car sans lui, je pense que je ne serais pas à ce niveau-là en F4 ».

En plus de Denis, une autre grande personnalité tricolore du milieu suit de très près le projet : Pierre Gasly. Si treize ans les séparent, les deux Normands ont des points communs, à l'instar du circuit d'Anville-Ambourville où Arthur a fait ses premiers pas sous les ordres de Didier Blot qui a travaillé avec Pierre auparavant, mais aussi avec Esteban Ocon. Mis au courant des exploits du jeune homme dans les premières catégories en karting, le pilote Alpine a accepté de devenir son parrain sportif, en plus du soutien que lui apporte la FFSA Académie. « Cela lui permet de se rapprocher de son rêve, contemple Franck Dorison. Dans les yeux d'un enfant, la F1 est quelque chose de presque irréel, d'un impossible à atteindre. D'un seul coup, en discutant avec Pierre, ses parents, il se rend compte qu'il peut toucher cela du doigt. L'impossible devient soudainement possible ». Pour ne pas griller les étapes, la communication entre les deux camps est toutefois discrète. Publiquement, Pierre Gasly est assez réservé sur le sujet et la famille Dorison passe plus souvent par les parents, Jean-Jacques et Pascale. « Pierre fait attention à ne pas trop exposer Arthur afin de

lui laisser le temps de se former et de concrétiser, explique Franck. Il a été mis trop rapidement à la lumière avec Pierre, et nous nous sommes rendu compte que c'était peut-être une erreur. Entre eux, ils discutent de temps en temps. Mais ce sont surtout les parents de Pierre qui prennent le relais. En fin de compte, Pierre se tient informé, analyse, donne quelques conseils, mais un peu dans l'ombre. »

DÉBUT DU RÊVE

Loin des strass et paillettes de la F1, l'adolescent se prépare pour la reprise de l'activité. En plus de ses quelques sorties en 2023, le Normand est parti en Espagne disputer la Formula Winter Series, un championnat de F4 qui sert de mise en jambes entre février et mars. Une virée qui lui a permis de reprendre du rythme avec pas moins de 11 courses réparties en 4 meetings entre Jérez, Valencia, Motorland-Aragón et Barcelone. Si l'expérience a été enrichissante, il ne reste pas moins des détails à régler, notamment au niveau de la personne. « Je pense qu'il a un talent naturel, mais il y a un gros travail émotionnel à faire, assure son entraîneur. Sa pointe de vitesse est réelle, je ne m'inquiète pas là-dessus. Il est capable d'être rapide. Le seul problème, c'est qu'il manque encore de maturité, aussi bien dans la voiture qu'à côté ».

Toutefois, Denis Plichet note du progrès et de l'envie de la part de son protégé, conscient qu'il doit évoluer sur ce point précis. « Il met en application tout ce que je lui dis, que ça lui plaise ou non, poursuit-il. Il se rend compte que j'ai raison grâce à mon expérience. Donc il fait des efforts ». Arthur apparaît donc comme un garçon déterminé afin de gommer ces dernières imperfections. Il faudra en tout cas puisqu'il se fixe « le championnat pour objectif. » Mais avant de rêver de la couronne, rendez-vous à Nogaro, dès ce week-end, où il visera le Top 3 d'entrée. Ambitieux ! ■

PARRAINÉ PAR PIERRE GASLY

Ainsi, le Normand a reçu un coup de main de la FFSA qui l'a autorisé à participer à des journées de roulage avec les concurrents de la F4 France comme au Mans ou à Nogaro. En fin d'année, il a même pu disputer la dernière manche au Castellet en guise de préparation. « Ça a été dur, mais cette année m'a permis de progresser au niveau du pilotage, en gardant toujours l'objectif "Nogaro 2024" (30 mars-1^{er} avril. Ndlr) en ligne de mire, poursuit-il. Nous avons bien travaillé tout au long de l'année même si j'ai rencontré beaucoup de problèmes techniques. Toutefois, la courbe de progression est réelle. Le travail est en train de payer ».

Pour ce cycle d'apprentissage, le jeune Arthur s'est mis dans les meilleures dispositions grâce à son papa qui a bien écouté les conseils de ceux qui connaissent le milieu. Franck a fait appel à Denis Plichet, un instructeur du

TRAJECTOIRE

Né le 11 octobre 2008 (15 ans), à Rouen (Seine-Maritime)

2018 | Champion KART Mag et Stars of Karting, 6^e Coupe de France, 4^e National Series Karting (minime)

2019 | Champion IAME series France, NSK et Championnat de France (minime)

2020 | 1^{er} Open Kart, 2^e NSK, champion IAME series France (cadet)

2021 | Participation à 3 épreuves sur 4 du Championnat d'Europe FIA Karting, 23^e Championnat du monde FIA Karting (OK-J)

2022 | 3^e Championnat d'Europe FIA Karting (OK-J), champion de France Junior, vainqueur Trophée Académie FIA Karting, Volant d'Or FFSA

2024 | Engagé en F4 France